



L'invention d'une culture commune

Dans une société stressée et parfois trop cloisonnée, dans laquelle le citoyen est le plus souvent considéré comme consommateur que comme un acteur, **le café des pratiques** fait figure de radeau. On s'y installe un moment comme usager-associé, pour faire le choix de la simplicité, développer ses facultés, s'épanouir.

Face à nos sociétés fatiguées, **le café des pratiques** souhaite développer l'enjeu du « bien-vivre ».

LE CAFE

Les cafés et restaurants sont des lieux de détente, d'échanges favorisant le lien social et la mixité, mais demeurent trop souvent mal adaptés à l'accueil des parents et de leurs enfants. **Le café des pratiques** se propose d'être attentif au bien-être des plus jeunes en mettant en place des dispositifs spécifiques pour l'accueil des familles. Les enfants ont alors leur place et peuvent tout comme les adultes profiter de ce lieu de convivialité et d'hospitalité.

De plus **le café des pratiques**, soucieux de l'environnement et de la santé de tous, propose, autant que possible, des produits locaux et principalement issus de l'agriculture biologique.

DES PRATIQUES

Des pratiques, car c'est la manière d'exercer une activité qui compte et non le résultat. C'est le processus qui importe: Le lieu n'est pas simplement un lieu d'animation, mais un creuset d'expérimentations.

Il existe bien des lieux qui exposent des objets finis (musées, galeries, ...), des lieux qui s'attachent à l'importance des connaissances et à leur évaluation (écoles, ..), et des lieux d'apprentissage amateur privilégiant le résultat ou l'aventure d'un groupe (associations, clubs, ...) mais il est devenu très rare de pouvoir assister simplement à la présentation d'un travail en train de s'accomplir.

La table des pratiques propose d'inviter quotidiennement un artiste, un artisan ou une personne détenant un savoir-faire ; les usagers peuvent alors regarder, questionner, assouvir leur curiosité, s'étonner, et s'essayer, le tout ,sans rendez-vous.

Quand l'œil rencontre la main, l'œuvre ou l'ouvrage devient l'objet d'une aventure artistique ou intellectuelle.

Le café des pratiques valorise l'ouvrage, le « fait main », le « fait maison », et souhaite réconcilier les arts mécaniques et les arts libéraux, objets d'un conflit historique situant les premiers du côté de l'exécution, d'une activité mineure, et les seconds du côté de l'intellect, d'une activité valorisée par la société. **Le café de pratiques** respecte les savoir-faire et leur assigne une intelligence particulière à préserver.

Les pratiques suscitent ainsi la réflexion, transportent dans une temporalité suspendue, offrent des possibilités de perfectionner son savoir, et peuvent être transmises. Elles attachent l'homme à des gestes primordiaux et peuvent être ainsi source de joie.

"Pour ce qui est de l'ornementation il me semble que la seule question à poser soit la suivante: a t-elle été exécutée avec plaisir? Le sculpteur était-il heureux en la réalisant?"RUSKIN - les sept lampes d'architecture, 1850

L'INVENTION

On constate aujourd'hui un processus généralisé de codification de la nature, des animaux et à terme peut-être des humains. Le vivant est analysé et répertorié et devient une chose, un produit, trop souvent source de profit.

L'invention est une manière de se sentir vivant, de mener un petit combat sans lequel la vie peut devenir insupportable. Peu importe l'issue, ce qui est essentiel est de rester en mouvement. Dans l'invention, il y a le jeu, la gaieté, la lutte contre la morosité et la fatigue psychique. Dessiner son territoire intime est une façon de contrer le formatage productif de la médiatisation et de la marchandisation.

Face à la normalisation du vivant et à la publicité qui ne cesse de bombarder ses hommes-consommateurs de messages qui déforment notre sensibilité et asservissent nos désirs, **l'invention** c'est autant de tentatives, d'expériences et de forces de vie et de mouvements qui construisent un monde du bien-vivre.

D'UNE CULTURE

Le café des pratiques est un espace où chacun peut « exercer ses puissances », selon le concept de Gilles Deleuze, c'est à dire où chacun peut augmenter ses facultés, développer son désir ou tout simplement devenir un peu plus sage. Il est ainsi non pas un lieu de diffusion, mais plutôt d'infusion culturelle, un lieu où l'on ne va pas seulement échanger des idées, des sensations, mais aussi se les approprier.

Les deux dispositifs principaux mis en place : la table des pratiques quotidienne et la programmation d'activités périodiques, souhaitent expérimenter une alternative face à la culture de la performance issue des dogmes de la communication et de la productivité.

Il s'agit, dans un souci constant d'exigence et de qualité, de proposer des pratiques qualifiantes en privilégiant le développement de compagnonnages plutôt que la mise en concurrence, afin que les pratiques

«dites amateurs» ne soient pas seulement des enjeux de convivialité et de sociabilité mais qu'elles participent d'une véritable aventure artistique intellectuelle.

En cela, **le café des pratiques** est un projet de culture populaire, c'est à dire qu'il « rend le peuple à la culture ... et la culture au peuple. »

Il s'éloigne alors de la culture marchande sectorisée, pour laquelle le peuple a disparu au profit des clients. Aujourd'hui, même les grands musées évaluent par le biais de statistiques la rentabilité de leur service pédagogique.

La culture, telle qu'elle est envisagée au café des pratiques, se définit au travers de sa dimension anthropologique ; c'est à dire qu'elle a d'abord une fonction d'émancipation et d'interrogation critique sur la représentation du monde. Cette culture, pratiquée au quotidien par tous, crée en nous des perspectives, elle donne de l'ampleur et de la profondeur à notre vie, au travers des sciences, de la philosophie et des arts.

Au **café des pratiques**, la culture ne se limite pas à la sphère des idées, elle conduit à un art de l'échange et à un art de vivre; le droit aux savoirs étant indissociable du droit au bien-être. Aussi une attention toute particulière sera portée à l'égard des enfants, afin que leur droit soit respecté et leur place facilitée.

De même, des aventures exploratrices nous amèneront à découvrir les cultures d'autres régions et d'autres pays lors d'ateliers spécifiques (langues, contes, ...) ou par le partage de pratiques traditionnelles (cuisine, ...)

COMMUNE

Commune aux membres de la famille.

Les familles peuvent participer ensemble aux activités, ou se rendre ensemble au café des pratiques afin que chacun satisfasse son envie. Habituellement, l'accueil des enfants se fait au travers de structures bien identifiées par la société ; ces structures correspondent à des modes de garde ou des lieux d'apprentissage (crèche, halte-garderie, école, école de musique, sport, centre aéré...). Ces lieux offrent une prise en charge de qualité par des professionnels de l'enfance, mais sauf exception, ne permettent pas aux parents de voir évoluer leur enfant et ne favorisent pas l'échange entre parents. L'enfant y est accueilli seul et dans un groupe d'âge bien défini. Ce sont des lieux où l'accueil est organisé à heure fixe et pour lequel une inscription est obligatoire.

A tout moment, **le café des pratiques** propose quant à lui, des dispositifs pouvant convenir à des enfants seuls ou à des enfants accompagnés de leurs parents.

L'accueil parents-enfants s'est développé à Besançon grâce notamment aux Maisons vertes, qui sont plutôt un lieu de socialisation pour les petits, d'échange pour les parents et de ressource en cas de problème. Un certain nombre de projets rassemblant les enfants et leurs parents sont proposés par les centres sociaux ou maisons de quartier : vacances en famille du centre social de l'ASEP, 1,2,3...soleil à la MJC de Clair-Soleil pour les enfants de 6 mois à 4 ans, et le café-récré aux Bains Douches, les mercredi après-midi. Ces tentatives semblent rencontrer un certain succès, mais restent malheureusement ponctuelles et souvent limitées par la tranche d'âge accueillie ou par le principe de réservation.

Le café des pratiques, dans la limite du respect des conditions de sécurité, accueille à tout moment enfants et adultes, et propose du matériel pouvant convenir à chacun, disponible dans sa réserve.

Commune à un groupe mixte de citoyens,

L'hétérogénéité des usagers permet par les échanges et le dialogue de se défaire des habitudes corporatistes, et de s'enrichir mutuellement.

Le café devient alors une intimité territoriale ouverte à l'altérité et au divers. Solidement ancré dans le quartier des Chaprais, il participe à son animation socio-culturelle en complémentarité avec les actions existantes, et en réunissant les habitants de tous les âges et de toutes les cultures autour d'un projet commun.

Comme projet pour transformer la société

Edgard Morin - le Monde daté du 10, 11 janvier 2010

« Pour éviter la désintégration du « système terre », il faut d'urgence changer nos modes de pensée et de vie. Tout est à transformer pour trouver de nouvelles raisons d'espérer.....Nous en sommes au stade des commencements, modestes, invisibles, marginaux, dispersés. Car il existe déjà, sur tous les continents, un bouillonnement créatif, une multitude d'initiatives locales, dans le sens de la régénération économique, ou sociale, ou politique, ou cognitive, ou éducationnelle, ou éthique de la réforme de la vie. »